

Mémoire pour la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix (CMRP/Montréal) sur la Présence Militaire Canadienne en Afghanistan

9 février 2008

Sur la base du principe que les exclusions promeuvent la radicalisation, la CMRP propose que la politique étrangère du Canada en matière de relations avec l'Afghanistan, comme avec tout autre pays, repose sur le principe d'inclusion. Ce principe se traduit par des initiatives qui s'efforcent d'inclure le plus grand nombre possible d'acteurs directement reliés à un conflit. En devenant un agent de réconciliation, les différents secteurs canadiens présents en Afghanistan doivent démontrer une approche de plus grande collaboration, d'abord entre eux, afin de pouvoir ensuite rechercher un rôle de médiateurs dans les divers secteurs où chaque organisation et individu agissent. Plusieurs des suggestions des Fédéralistes Mondiaux, par exemple, sont utiles à cet égard. Cependant, il faut leur ajouter l'importance de bien penser qui seront les acteurs canadiens de ces différentes suggestions : incluront-ils des canadiens musulmans? Des canadiens qui parlent le pashto et le dari (persan)? Des équipes multiethniques, multilinguistiques, multiraciales, multi-idéologiques, et multi-religieuses, de façon à ce que les liens identitaires soient toujours entrecroisés d'autres identités? Cette pratique d'un pluralisme identitaire dans les collaborations avec les Afghans serait un exemple concret en lui-même qui parlerait plus fort que toute rhétorique idéologique, de droite ou de gauche.

Mais cette approche requiert un long terme pour son implantation multilatérale. De plus, elle n'est pas suffisante en soi. Il est également nécessaire de penser à long terme, au lieu de réagir à court terme, comme ce fut le cas dans les décisions qui impliquent maintenant le Canada dans une situation que certains terroristes qualifient de raisons importantes pour viser les citoyens canadiens, au Canada ou ailleurs. Il existe désormais depuis la présence militaire canadienne en Afghanistan l'effet dit de «boomerang». La décision rapide et non-démocratique d'une présence militaire canadienne à l'étranger qui, naïvement, se voulait initialement prévenir le terrorisme à l'étranger pour des raisons de sécurité tant nationale qu'internationale, résulte en une beaucoup plus grande vulnérabilité pour le Canada. **Il faut désormais se rendre à l'évidence qu'une militarisation de la présence canadienne en Afghanistan ne fait qu'augmenter la participation canadienne à la déstabilisation des dynamiques de pouvoir déjà fort complexes parmi les divers groupes identitaires traditionnels en Afghanistan.**

Afin de diminuer cet effet boomerang, il faut prendre une double approche : 1) **arrêter le rôle de combat des troupes militaires canadiennes en Afghanistan le plus rapidement possible;** 2) **augmenter la présence des effectifs reliés à diverses formes de collaborations intergouvernementales et d'organisations non-gouvernementales (ONGs) internationaux et nationaux, toujours avec le but d'inclure le plus grand nombre possible d'afghans impliqués dans la zone géographique d'implantation de leurs activités respectives.** Il faudrait ensuite faire l'étude de l'efficacité des coûts reliés aux divers efforts afin de mesurer l'impact réel sur la transformation de la société afghane vers un meilleur standard de vie selon des critères identifiés par les Afghans eux-mêmes, mais visant aussi l'harmonisation avec des standards internationaux pluralistes, mais non relativistes.

Le rôle le plus important que le Canada puisse jouer internationalement est celui d'un «honest broker». Cette position ne va pas du tout de soi, considérant certaines positions partisans actuellement en vigueur en matière de politiques étrangères. Lorsque la politique étrangère du Canada visera réellement une attitude d'ouverture et d'inclusion envers tous les partis impliqués dans n'importe lesquels des conflits en existence aujourd'hui un peu partout alentour de la planète, tout en gardant son propre cap éthique sur des valeurs communes aux grandes traditions humanistes, religieuses, et spirituelles au sein de la population canadienne en interdépendance avec les besoins fondamentaux des humains de par le monde, les canadiens actifs en milieux de conflits, dont l'Afghanistan, devront d'abord répondre aux invitations des personnes locales impliquées pour pouvoir ensuite avoir accès aux supports et leaders des différents partis en conflit afin de favoriser des espaces de rencontres inclusives où d'éventuelles négociations et solutions à long terme émergeront.

Il faut revenir au rôle central que le Canada a déjà joué dans 1) la création du concept des casques bleus et de leur implantation initiale, **en réinvestissant dans ces opérations de maintien de la paix** de façon beaucoup plus explicite à long terme. De plus, il faut y ajouter la création de deux autres concepts, en partie déjà existants ailleurs mais pas opérationnels au Canada : 2) **une force de la paix qui inclurait des individus et des groupes formés à la communication et la résolution non-violente des conflits** pour une action en milieux de conflits politiques sérieux, en complémentarité aux casques bleus militaires s'il y a lieu, et 3) **un corps de la paix** (Peace Corps) qui inclurait des individus et des groupes également formés à la communication et la résolution non-violente des conflits mais pour une action en milieux sociaux plus stables politiquement.

La formation des individus impliqués dans ces trois formes complémentaires pour la construction de la paix mondiale doit être pluraliste, non-violente et inclusive. Elle doit être ancrée dans le principe que les affinités identitaires sont des ponts sur lesquels les artisans de la paix peuvent passer pour parvenir à bâtir la confiance nécessaire pour négocier des solutions durables à long terme. Cette durabilité doit puiser ses sources tant dans les puits de pratiques culturelles et religieuses des populations locales que dans les nouvelles pratiques transnationales, visant une intégration à long terme des deux afin d'augmenter une participation locale juste et équilibrée dans les dynamiques transnationales en voie de construction mondiale.

Un investissement soutenu du Canada dans de telles institutions pacifiques, actives tant à l'intérieur de ces frontières qu'à l'extérieur, **permettra aux Canadiens de développer leur propre identité politique (pluraliste, pacifiste et équitable).** Des avantages comparatifs précieux en découleront pour le long terme tant pour la politique étrangère canadienne que pour l'accroissement d'une interdépendance équitable de par le monde. Pourquoi ne pas commencer avec les défis de l'Afghanistan pour mettre en place une telle vision plus réaliste des dynamiques identitaires humaines ainsi que plus efficaces économiquement et cohérentes éthiquement?